

Les médailles du réformateur suisse Ulrich Zwingli

Autor(en): **Cailler, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **4 (1894)**

PDF erstellt am: **04.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171963>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES MÉDAILLES

DU

RÉFORMATEUR SUISSE ULRICH ZWINGLI (1)

Le plus célèbre réformateur de la Suisse allemande, Ulrich Zwingli, naquit à Wildhaus, comté de Toggenbourg, le 1^{er} janvier 1484. Ses parents, remarquant de bonne heure son intelligence, le destinent à la prêtrise, sur les conseils d'un oncle qui était curé de Wesen, et l'envoient dans ce but à Bâle, où ses progrès furent rapides. De là il se rend à Berne, puis à Vienne en Autriche. Dans cette université déjà renommée, il se lie avec Joachim de Waat (Vadian), qui devait également devenir un grand réformateur, et avec ses futurs et ardents adversaires Jean Eck et Faber.

Après deux années passées à Vienne, il revient à Bâle où il subit l'influence de Thomas Wittenbach qui lui enseigne le dogme de la justification par la foi. En 1506, il prend dans cette dernière ville le grade de maître ès-arts. La

(1) Ouvrages consultés : *Partie historique* : GAULLIEUR, E.-H., *La Suisse historique*, Genève, 1853, in-4. ROEHRICH, H., *Ulrich Zwingli, notice biographique*, Genève, 1884, br. in-8. VAUCHER, P., *Esquisses d'Histoire suisse*, Lausanne, 1882, in-8. — *Partie descriptive* : HALLER, Gottlieb-Emanuel von, *Schweizerisches Münz- und Medaillenkabinet*, Bern, 1780-81, 2 vol. in-8 et *Supplément* (Bern, 1786), publié dans la *Revue suisse de Numismatique*, 1^{re} année, Genève, 1891, p. 166 et suiv. HENSELER, A., *Catalogue descriptif des monnaies et médailles de ma collection*, avec 2 suppléments, Fribourg, 1879 et 1880, 2 vol. in-12. JÜNCKER, Christian, *Das goldene und silberne Ehren-Bedächtniss des treueren Gottes-Lehrers D. Martini Lutheri*, Francfort und Leipzig, 1706, in-8. KREUSSLER, Heinrich-Gottlieb, *D. Martin Luther's Andenken in Münzen nebst Lebensbeschreibungen merkwürdiger Zeitgenossen desselben*, Leipzig, 1818, in-8. [MICHAUD, J.], *Catalogue descriptif des monnaies et médailles composant le médaillier de la Chaux-de-Fonds*, II^e partie : *Médailles suisses*, Genève, 1893, br. in-8.

même année, il est consacré prêtre par l'évêque de Constance et est nommé curé à Glaris. C'est en remplissant cette charge qu'il étudie les Saintes Ecritures et tout ce qui s'y rapporte, y compris les écrits de Jean Huss et d'autres que l'Eglise de Rome a condamnés comme hérétiques.

Quelques années plus tard (1512), nous le voyons suivre en Italie, comme aumônier, un contingent de mercenaires suisses à la solde du pape Jules II et assister à la conquête du Milanais. On le retrouve également en 1515 à la fameuse bataille de Marignan, perdue par ses compatriotes après des prodiges de valeur.

De retour à Glaris, pénétré de l'idée que le service étranger fait un mal immense à son pays, il n'hésite pas à censurer en termes très vifs l'état mercenaire, ainsi que les pensions qui en sont le fruit. Cette opposition lui suscite de nombreux ennemis à Glaris qu'il abandonne alors pour entrer à l'abbaye d'Einsiedeln (1516).

A la fin de 1518 il est appelé à Zurich pour remplir la place de premier prédicateur au *Münster* de cette ville. C'est là qu'il expose dans de nombreux sermons basés sur la Bible seule, *sans adjonction humaine*, les idées qui remuaient déjà l'Europe et qui, grâce à lui, sont acceptées par un grand nombre de personnes.

En 1519, comme il était aux bains de Pfäfers, la peste éclate à Zurich. Il n'écoute que son devoir, regagne son poste et est lui-même frappé par la terrible maladie, qu'il surmonte, grâce à son robuste tempérament. C'est cette date que rappellent le plus grand nombre des médailles frappées en l'honneur du réformateur. En 1520 arrive à Zurich un moine faisant le trafic des indulgences; Zwingli combat avec la dernière vigueur, et victorieusement, ce commerce scandaleux. Le pape, ayant besoin des Suisses comme soldats, espère acheter le silence de Zwingli en lui offrant une pension qu'il refuse énergiquement. A partir de ce moment, le réformateur

se détache de plus en plus de l'Eglise de Rome et, d'accord en cela avec le Conseil de Zurich, il se borne à expliquer au peuple le Nouveau-Testament et à ne prêcher que des doctrines conformes aux Saintes Ecritures.

Deux ans plus tard (1522), quelques bourgeois ayant enfreint un jeûne obligatoire prescrit par l'Eglise; la lutte s'engage entre les partisans de l'ancien et du nouveau régime.

Le 29 janvier 1523 a lieu la première dispute publique sous la présidence du bourgmestre de la ville, dispute à la suite de laquelle la Bible est reconnue comme seule autorité religieuse.

En 1524, le réformateur se marie avec Anna Reinhard dont il eut une nombreuse famille. Le jour de Pâques (13 avril 1525), la Sainte Cène est célébrée pour la première fois à Zurich. Cette même année éclatent les troubles occasionnés par la secte des anabaptistes. La réforme gagnant de plus en plus de terrain, Zwingli se rend à Berne, où il préside, dans l'église des Franciscains, une conférence publique qui a pour résultat d'assurer dans cette ville le triomphe des idées réformées (7 février 1528). Le mouvement pénètre également dans les bailliages communs gouvernés alternativement par chacun des cantons; les cantons réformés, au nombre de sept, appuient de toute leur autorité ce mouvement, les cinq cantons catholiques font au contraire tout ce qu'ils peuvent pour l'enrayer et s'allient même défensivement avec Ferdinand d'Autriche. Les esprits s'échauffent. La mise à mort à Schwytz du pasteur zuricois Jacob Kaiser, brûlé vif (mai 1529), devient un *casus belli*. Quatre mille hommes partent alors de Zurich, passent l'Albis et se dirigent sur Cappel (9 juin 1529). De leur côté, les cantons primitifs ne restent pas inactifs et concentrent leurs troupes dans le canton de Zug; tout est prêt pour la lutte, lorsque le magistrat glaronnais Ebli s'interpose comme pacificateur. La paix est signée le 26 juin 1529, grâce à son interven-

tion, mais contre l'avis de Zwingli qui, entrevoyant le peu de durée de cette paix et appréciant la supériorité de l'armée zuricoise, ne voulait l'accorder qu'à deux conditions : la suppression des pensions et la libre prédication de l'Évangile dans toute l'étendue de la Confédération (1).

Nous voyons ensuite le réformateur assister au fameux colloque tenu à Marbourg entre les réformés (2 oct. 1529). Ce colloque n'aboutit qu'à moitié, comme chacun le sait. De retour dans sa patrie, Zwingli retrouve les esprits échauffés à la suite des procédés dont use le gouvernement de Zurich pour régler les affaires confessionnelles dans les bailliages communs et par la révolte des sujets de l'abbé de Saint-Gall contre leur prince, révolte attisée par Zurich sous prétexte qu'un ecclésiastique ne peut être à la fois conducteur spirituel et prince souverain. Les catholiques injurient et maltraitent les réformés et, malgré le traité de Cappel qui assurait la liberté de conscience, la prédication de l'Évangile est empêchée en plusieurs endroits par les adversaires de la réforme. Zurich, qui veut en finir, ordonne, d'accord avec Berne, le blocus des petits cantons. Zwingli, opposé à cette mesure arbitraire, donne sa démission qu'il est ensuite obligé de retirer. Dans ces circonstances, il est impossible d'éviter une nouvelle guerre dont la déclaration, lancée par les habitants des cantons catholiques, arrive à Zurich le 9 octobre 1531. Les catholiques sont bientôt réunis à Zug au nombre d'environ 8000; ils s'avancent ensuite vers Cappel. Les Zuricois, au contraire, manquent de direction et se concentrent avec beaucoup de lenteur. Le 11 seulement, 700 hommes partent sous le commandement de Rod. Lavater, précédés, il est vrai, par deux petits corps de troupe commandés respectivement par Goldli et Peter Füssli. Zwingli fait partie de

(1) P. VACHER, *op. cit.*

l'expédition en qualité d'aumônier. Le combat s'engage à 3 heures de l'après-midi. Les réformés prennent de mauvaises positions, se laissent tourner par leurs ennemis et sont écrasés par le nombre. Zwingli, mortellement blessé, est trouvé au pied d'un arbre et achevé par un officier unterwaldien ; les soldats en furie s'emparent de son corps qui est écartelé et brûlé, puis les cendres en sont jetées au vent. Ainsi finit l'illustre réformateur (11 octobre 1531). La paix fut signée ensuite à Baar le 16 novembre.

Comme trait dominant de son caractère, nous remarquons ceci : Zwingli était de mœurs simples et d'une grande modestie ; il était également d'un ardent patriotisme, au dire même de ses ennemis, et ne voyait par dessus tout que la grandeur morale de sa patrie. Il avait le sens politique très développé et ne craignait pas d'employer des moyens violents pour arriver au but qu'il se proposait. Il était de plus doué d'un immense savoir.

La République zuricoise n'a pas été ingrate envers le réformateur patriote, car outre les nombreuses médailles que nous allons décrire, elle a fait graver, sur un bloc de pierre, une inscription commémorative à l'endroit où il rendit le dernier soupir ; enfin, en 1884, une statue lui a été élevée dans une petite promenade, derrière la Wasserkirche, à Zurich.

Avant de terminer, je tiens à remercier sincèrement M. Paul-Ch. Strœhlin, notre président, pour la complaisance avec laquelle il a mis sa superbe collection à mon entière disposition, ainsi que M. le Dr Imhoof-Blumer, de Winterthur, qui a bien voulu revoir et compléter mes descriptions.

DESCRIPTION DES MÉDAILLES

N^o 1. IMAGO HVLDRICHI ZVINGLI ANNO ETATIS (sic !)

EIVS ☼ 48 ☼ Buste du réformateur à gauche, en costume ecclésiastique, la tête coiffée de la barrette.

Ṛ. Dans une couronne de laurier, dont les feuilles vont de gauche à droite, et formant bordure, en huit lignes, les mots de l'épigramme de H. Wolflis sur Zwingli :
HELVET | IE ZVINGLI | DOCTOR PASTO | RQVE CELE-
BRIS | VNDENÀ OCTO | BRIS PASSVS IN | AETHRA VO |
LAS ☼ IS | +

Tranche unie. Diam. : 0,036. Argent. Poids : 15 gr. 25.

Collection P.-Ch. Strœhlin. — Musée de Winterthur; celui-ci en possède un second exemplaire du poids de 16 grammes.

(Juncker, p. 171. — Haller, n° 306, et supplément, où elle est mentionnée en or, de la valeur de 9 ducats et du poids d'environ 31,05.)

Les grandes lettres du revers donnent en chronogramme la date de 1531, année de la mort de Zwingli. E. Walther parle déjà de cette pièce dans une lettre adressée à Bullinger le 13 novembre 1540. Gravée par Jacob Stampfer, célèbre graveur de Zurich.

N° 2. Même médaille sur flan très large.

Tranche unie. Diam. : 0,044. Bronze.

N° 3. Semblable au n° 1.

Ṛ. En huit lignes : HELVET. | IE · ZVINGLI | DOCTOR
PO PAST | ORQVE CELEBRI | S VER DENA OCT | OBIS
PASSVS I | N AETRA V | O LAS IS .

Tranche unie. Diam. : 0,036. Argent.

(Haller, Supplément, n° 306 a, d'après R. Schulthess.)

N° 4. Semblable au n° 1.

Ṛ. Dans une couronne de laurier semblable à celle du n° 1, l'inscription en huit lignes : AVRO | NOBILIOR VIR
| TVS QVÆ LAVDE | PERENNI VIVENS | CVLTORES
TOL | LIT IN ASTRA | SVOS | IS

Tranche unie. Diam. : 0,0365. Argent. Poids : 16,5.
Musée de Winterthur. — Collection de feu Edouard
Hirzel, à Zurich.

(Haller, n° 307.)

Gravée par J. Stampfer.

N° 5. Semblable au n° 4.

Ṛ. ΕΙΚΩΝ ΙΟΑΝΝΙΣ ΟΕΚΟΛΑΜΠΑΔΗ ΑΝΝΟ ΑΕΤ. 49.

Buste du réformateur à droite ; à côté, dans le champ : 1531.

Tranche unie. Diam. : 0,034. Argent. Poids : 24 gr.

Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de
Paris.

(Haller, n° 254.)

N° 6. MAGISTER HVLDRICVS ZVINGLI. Exergue séparé
par une corniche : .ÆT. 48 AN. 1531 Buste du réformateur
à gauche, en costume ecclésiastique, la tête coiffée de
la barrette. Sur la tranche de l'épaule HIG (Hans Jacob
Gessner). Le tout entouré d'un cordon.

Ṛ. M. HENRICVS BVLLINGERVS. Buste du réformateur
vu de face légèrement à droite, en costume ecclésiastique.

Tranche unie. Diam. : 0,035. Argent. Poids : 16,50.

Collection P.-Ch. Strœhlin. — Le musée de Winter-
thur en possède un exemplaire sur flan très épais pe-
sant 22,50.

(Haller, n° 160. — Henseler, p. 21, n° 2.)

Les grandes lettres du droit donnent en chronogramme
le millésime 1719.

N° 7. Semblable au n° 6.

Ṛ. En dix lignes : LUCE | EVANGELII | DUOB. SÆCUL.
| PURE | CONSERVATA | VOTA PUBLICA | CHRISTO
| DECRETA. | TIG. CAL. IAN. | MDCXCIX Le tout dans
un cordon.

Tranche unie. Diam. : 0,035. Or. Poids : 17,5.

Collection Wunderly de Muralt, à Zurich.

(Haller, n° 308.)

N° 8. Frappe en argent du n° 7.

Tranche unie. Diam. : 0,035. Poids : 21,80.

Cabinet des médailles de la ville de Genève. — Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Strœhlin. — L'exemplaire de Winterthur pèse 21,50.

(Henseler, p. 22, n° 4.)

N° 9. Frappe en bronze du n° 7. Tranche unie.

Cabinet des médailles de la ville de Genève.

N° 10. Semblable au n° 6.

Ṛ. Semblable au droit, mais en frappe incuse.

Tranche unie. Diam. : 0,035. Argent.

(Haller, n° 313.)

N° 11. MAGISTER · HVLDRICVS · zVINGLI. (une coquille de pèlerin). Dans un cercle garni intérieurement de fleurons, le buste du réformateur à gauche, en costume ecclésiastique et coiffé de la barrette.

Ṛ. Dans un cercle garni intérieurement de fleurons, en huit lignes : ILLE | REFORMATOR | IN PRÆLIO
| OCCIS : FUIT | PROPE CAPPEL | DITIO : TIGUR |
ÆT. 48 | AN. MDXXXI.

Tranche formée d'une chaîne. Diam. : 0,030. Argent.
Poids : 11,40.

Collection P.-Ch. Strœhlin.

N° 12. MAGISTER HVLDRICVS zVINGLI Le buste comme les précédents.

Ṛ. Dans une couronne en huit lignes : ILLE | REFOR-
MATOR | IN PRÆLIO | OCCUBUIT | PROPE CAPPEL |
DITIO. TIGUR. | ÆT. 48 | AN. MDXXXI.

Tranche unie. Argent.

(Haller, n° 314.)

N° 13. Frappe en bronze du n° 12.

Tranche unie.

Collection Wunderly de Muralt.

N° 14. Buste du réformateur à droite, vêtu et coiffé de la même manière que les précédents. Sur l'épaule J. D. (Jean Dassier).

R. En neuf lignes : HULRICUS | ZVINGLIUS | HEL-
VETIUS THEOLOGUS | TIGURINÆ ECCLESIE | PASTOR |
CESUS EST, AC MORTUUS | CREMATUS | AN. 1531 | ÆT. 45
| ☞:☞

Tranche unie. Diam. : 0,028. Argent. Poids : 10,25.

Cabinet des médailles de la ville de Genève. — Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Strœhlin. Il s'en trouve un second exemplaire dans la collection Strœhlin avec les rebords plats, pesant 9,80.

(Haller, n° 315. — Henseler, p. 242, n° 141.)

Et 45 est une erreur du graveur, il aurait fallu 48.

N° 15. Frappe en bronze du n° 14. Tranche unie.

Cabinet des médailles de la ville de Genève. — Collection P.-Ch. Strœhlin. — Ma collection. — Existe dans la collection Strœhlin en trois épaisseurs de flans, en bronze doré et en bronze argenté.

N° 16. D'après M. P.-Ch. Strœhlin, il existe aussi une frappe en étain du n° 14. Tranche unie.

N° 17. M · HVLDR · ZVINGLIUS REFORMATOR · Le buste du réformateur à gauche, vêtu et coiffé comme les précédents, le tout dans un cercle formé de traits concentriques.

R. INEXTINCTVM . exergue : 1719 Un autel sur le devant duquel se trouve dans un ornement c · c · AN · L'autel est recouvert d'un tapis sur lequel est placée une bible ouverte avec les mots $\begin{matrix} \text{BIB} \\ \text{LIA} \end{matrix} | \begin{matrix} \text{SAC} \\ \text{RA} \end{matrix}$; au-dessus de l'autel luit un soleil composé d'un globe et de vingt-six rayons

de grandeur inégale. Le tout dans un cercle formé de traits concentriques.

Tranche unie. Diam. : 0,0255. Or. Poids : 6,90. Valeur de deux ducats.

Collection P.-Ch. Strœhlin.

(Haller, n° 311.)

N° 18. Frappe en argent du n° 17.

Tranche unie. Diam. : 0,0255. Argent. Poids : 7,75.

Musée de Winterthur.

N° 19. M · HULDR · ZUINGLIUS REFORMATOR. Le buste du réformateur comme au n° 17.

Ṛ. MONETA REIPUBLICÆ TIGURINÆ. Les armes de Zurich supportées par deux lions ; celui de droite armé d'une épée, celui de gauche tenant une palme.

Diam. : 0,0256. Or. Poids : 6,90. Valeur de deux ducats.

Collection de feu Edouard Hirzel.

(Haller, n° 312.)

N° 20. Légende semblable au n° 19 ; le commencement et la fin de la légende touche les vêtements du réformateur, pour le reste semblable au n° 17.

Ṛ. Semblable au n° 17.

Tranche serpentine. Diam. : 0,027. Or. Poids : 6,90.

Musée de Winterthur. — Musée de la Chaux-de-Fonds.

(Haller, n° 311. — Henseler, p. 23, n° 7.)

N° 21. Frappe en argent doré du n° 20.

Tranche serpentine. Diamètre : 0,026. Argent doré. Poids : 7,75.

Collection P.-Ch. Strœhlin. — Musée de Winterthur. L'exemplaire du musée de Winterthour a un diamètre de 0,027 et pèse 4,50.

N° 22. Semblable au n° 20.

Tranche unie. Diam. : 0,025. Argent. Poids : 3,50.

Collection P.-Ch. Strœhlin. — Musée de Winterthur.
L'exemplaire du musée de Winterthur pèse 5,50.

N° 23. MAGISTER HVLDRICVS ZVINGLI Buste du réformateur à gauche vêtu et coiffé comme les précédents, le tout dans un grènetis.

Ŕ. En dix lignes : LUCE | EVANGELII | DUOB. SÆCUL.
| PURE | CONSERVATA | VOTA PUBLICA | CHRISTO
| DECRETA | TIG . CAL . IAN | 1719 Le tout dans un grènetis.

Tranche unie. Diam. : 0,024. Or. Poids : 3,50. Valeur d'un ducat.

Collection P.-Ch. Strœhlin. — Le musée de Winterthur la possède également, mais du diamètre de 0,022.

(Haller, n° 309.)

D'après M. P.-Ch. Strœhlin existe aussi sur flan carré.

N° 24. Frappe en argent du n° 23.

Tranche unie. Diam. : 0,022. Argent. Poids : 3,50.

Musée de Berne. — Musée de Winterthur.

D'après M. P.-Ch. Strœhlin existe aussi sur flan carré.

N° 25. Semblable au n° 23.

Ŕ. Uni.

Tranche unie. Diam. : 0,022. Or. Poids : 3,50.

Collection municipale de Zofingue.

(Haller, n° 310.)

N° 26. Semblable au n° 23.

Ŕ. Semblable au n° 23, sauf les points de l'avant-dernière ligne qui se trouvent entre le haut et le bas des lettres et non sur la ligne ; le millésime 1719 est en outre suivi d'un point.

Tranche unie. Diam. : 0,024. Or. Poids : 3,50. Valeur d'un ducat.

Collection P.-Ch. Strœhlin. — Musée de Winterthur.
L'exemplaire de Winterthur a un diamètre de 0,022.

N° 27. Frappe en argent du n° 26.

Tranche unie. Diam. : 0,021. Argent. Poids : 3,40.

Collection P.-Ch. Strœhlin.

N° 28. DER GEIST DER ERKENNTNISS UND DER FURCHT DES HERRN IES. 11, 2 ☸ Sur une deuxième ligne : MELANCHTON ——— ZWINGLI A l'exergue en commençant à la base des bustes, en cinq lignes : DRITTES | IUBELFEST | DER REFORMATION | D. 31 OCTOB. | 1817 Les bustes affrontés des deux réformateurs, Mélanchton vu de gauche, Zwingli de droite ; ils sont en costume ecclésiastique et sont coiffés de la barrette.

Ŕ. DOCTOR MARTIN LUTHER Sur une deuxième ligne : AUF WELCHEM RUHTE DER GEIST DES RATHS U. DER STÄRKE Le buste du réformateur vu de droite, en habits ecclésiastiques ; la tête est nue. Sous la tranche de l'épaule LOOS, signature du graveur.

Tranche unie. Diam. : 0,0395. Argent. Poids : 19,40.

Collection P.-Ch. Strœhlin. — Musée de Winterthur. L'exemplaire de Winterthur pèse 18,50.

(Kreussler, p. 80, n° V, Pl. 41, n° 5.)

N° 29. Frappe en bronze du n° 28.

Tranche unie. Diam. : 0,040.

Collection de feu Edouard Hirzel.

N° 30. MAGISTER HULDRICUS ZWINGLI ★ Exergue : O transpercé d'une flèche sur l'intersection de deux branches de chêne liées ensemble. Buste du réformateur à droite, vêtu et coiffé comme précédemment. Sur la tranche de l'épaule B & S. Le tout entouré d'un grènetis.

Ŕ. Dans une couronne formée de deux branches de chêne liées ensemble par un ruban, en neuf lignes : NIE SINKE | UNSER | VATERLAND ★ | ZURÜK IN IRRTHUM | WAHN UND TAND ★ | 3 : TES | REFORMA-

TIONS | FEST. | ★ 1819 ★ Signature B à l'exergue. Le tout entouré d'un grènetis.

Tranche unie. Diam. : 0,071. Plomb fondu.
Collection P.-Ch. Strœhlin.

N° 31. MAGISTER HULDRICUS ZWINGLI ★ Le réformateur à droite, vêtu et coiffé comme les précédents. Sur la tranche de l'épaule la lettre A initiale du graveur Aberli; le tout dans un cercle ornementé.

Ŕ. Dans le même cercle ornementé, en dix lignes :
LUCE | EVANGELII | III . SÆCUL : | PURE | CONSER-
VATA | VOTA PUBLICA | CHRISTO | DECRETA | TIG :
CAL : IAN : | 1819.

Tranche unie. Diam. : 0,037. Argent. Poids : 22,40.

Musée de la Chaux-de-Fonds. — Cabinet des médailles de la ville de Genève. — Collection P.-Ch. Strœhlin. — Ma collection. — L'exemplaire de la Chaux-de-Fonds pèse 22 gr.

N° 32. Semblable au n° 31.

Ŕ. Semblable au n° 31, mais l'inscription en neuf lignes :
TIG : CAL : IAN : 1819.

Tranche unie. Diam. : 0,037. Argent. Poids : 22 gr.
Musée de Winterthur.

Les sept numéros qui suivent ont été frappés par la ville de Winterthur pour le jubilé de 1819.

N° 33. ULRICH — ZWINGLI Buste du réformateur à gauche, vêtu et coiffé comme les précédents, coupant la légende.

Ŕ. 3^e IUBELFEYER DER REFORMATION A l'exergue sur deux lignes, la première droite, la seconde concave :
WINTERTHUR | I * IAN * 1819 Autel cubique reposant sur un terrain uni entouré à la base, et sur trois de ses côtés, par une draperie aux insignes pontificales; deux clefs en sautoir sommées d'une tiare. Sur le devant de

l'autel est gravé en lettres incuses le chrisme (X et P liés). L'autel cache un soleil levant dont on n'aperçoit que les rayons supérieurs et supporte une bible ouverte, sur le feuillet de droite de laquelle on lit en deux lignes : BI | BEL. La signature I. ABERLI F. se voit sur la corniche formant le bord du terrain.

Tranche unie. Diam. : 0,0355. Argent. Poids : 21,70.

Musée de la Chaux-de-Fonds. — Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Strœhlin. — L'exemplaire de la Chaux-de-Fonds pèse 19,80; celui de Winterthur 20,50.

(Spink & Son's, *Monthly Numismatic Circular*, vol. II, 1894, p. 595.)

N° 34. Frappe en bronze du n° 33.

Tranche unie. Diam. : 0,0355.


Collection de feu Edouard Hirzel.

N° 35. Frappe en étain du n° 33.

Tranche unie. Diam. : 0,036.

Musée de Winterthur.

N° 36. ULRICH — ZWINGLI Buste du réformateur de trois quarts avec tête à gauche, coiffé et vêtu comme précédemment, coupant la légende. Sur la tranche de l'épaule droite la lettre A; le tout entouré de trois cercles formant moulure sur le bord de la pièce.

R. Dans les mêmes cercles qu'au droit en neuf lignes : AUF | DIE DRITTE | SECULARFEIER | DER | REFORMA-
TION |  | DIE STADT | WINTERTHUR | 1819

Tranche unie. Diam. : 0,030. Argent. Poids : 14,25.

Collection P.-Ch. Strœhlin.

(Spink & Son's. *Monthly Numismatic Circular*, vol. II, 1894, p. 595.)

Existe en trois épaisseurs différentes de flans.

N° 37. Frappe en bronze du n° 36.

Tranche unie. Diam. : 0,030.

Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Strœhlin.

N° 38. Anépigraphe. Sur un fond dépoli, le buste du réformateur à droite, vêtu et coiffé comme les précédents ; sur la tranche de l'épaule P. B.

Ŕ. En neuf lignes : ULRICH | ZWINGLI | ————— | DER
| SCHULJUGEND | VON | WINTERTHUR | ZUM ANDENKEN
| D · 2 · IAN · 1819

Tranche unie. Diam. : 0,030. Argent. Poids : 11,75.

Musée de la Chaux-de-Fonds. — Musée de Winterthur.
— Collection P.-Ch. Strœhlin. — L'exemplaire de la Chaux-de-Fonds a le même module et pèse 10,90; celui de Winterthur a 0,031 de diamètre et pèse 11,50.

N° 39. Frappe en bronze du n° 38.

Tranche unie. Diam. : 0,030.

N° 40. Semblable au n° 38.

Ŕ. En six lignes : HULDRICI | ZWINGLI | IMAGINEM
ET VIRTUTEM | DISCIPULIS COMMENDAVIT | SCOLA TURICENSIS
| MDCCCXIX

Tranche unie. Diam. : 0,030. Argent. Poids : 10 gr.

Cabinet des médailles de la ville de Genève. — Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Strœhlin. — L'exemplaire de Winterthur a un diamètre de 0,031 et pèse 11,25.

N° 41. Semblable au n° 38.

Ŕ. En huit lignes, dans un double cercle formant corniche sur le bord de la médaille : ULRICH | ZWINGLI
| ————— | ZUM | ANDENKEN DER | REFORMATION | AM
III JUBIL. | JAN. 1819.

Tranche unie. Diam. : 0,030. Argent. Poids : 10 gr.

Cabinet des médailles de la ville de Genève. — Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Strœhlin. — L'exemplaire de Winterthur a un diamètre de 0,031 et pèse 10,25.

(Henseler, p. 23, n° 6.)

N° 42. Frappe en bronze du n° 41.

Tranche unie. Diam. : 0,030.

Coll. P.-Ch. Strœhlin.

N° 43. MAGISTER HULDRIGUS ZWINGLI Buste du réformateur à droite, vêtu et coiffé comme précédemment, le tout dans un grènetis.

℞. En dix lignes entourées d'un grènetis : LUCE | EVANGELII | III. SÆCUL. | PURE | CONSERVATA | VOTA PUBLICA | CHRISTO | DECRETA | TIG · CAL · IAN · | 1819

Tranche cordonnée. Diam. : 0,021. Or. Poids : 3,50. Valeur d'un ducat.

Musée de la Chaux-de-Fonds. — Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Strœhlin. — L'exemplaire de Chaux-de-Fonds pèse 3,40; celui de Winterthur a un diamètre de 0,020 et pèse 3,45.

(Henseler, p. 23, n° 8.)


N° 44. Frappe en argent du n° 43.

Tranche cordonnée. Diam. : 0,021. Poids : 3 gr.

Cabinet des médailles de la ville de Genève. — Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Strœhlin. — Ma collection.

(Henseler, p. 22, n° 5.)

N° 45. Semblable au n° 43, sauf le grènetis de la bordure un peu différent.

℞. En huit lignes entourées d'un grènetis : AUF | DIE FEYER | DER | REFORMATION | AM I. IENNER | 1819 |  | ZURICH

Tranche cordonnée. Diam. : 0,021. Or. Poids : 3,45.

Collection P.-Ch. Strœhlin.

N° 46. Frappe en argent du n° 45.

Tranche cordonnée. Diam. : 0,021. Poids : 3,45.

Musée de la Chaux-de-Fonds. — Collection P.-Ch. Strœhlin. — L'exemplaire de la Chaux-de-Fonds pèse 3,25.

(Henseler, p. 24, n° 9.)

N^o 47. ULRICH——ZWINGLI Buste du réformateur à droite, vêtu et coiffé comme précédemment, coupant la légende.

Ŕ. En cinq lignes : III | FEYER | DER REFOR | MATION | JAN. 1819

Tranche unie. Diam. : 0,014. Argent. Poids : 1,50.

Cabinet des médailles de la ville de Genève. — Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Strœhlin. — Ma collection.

N^o 48. Semblable au n^o 47. La tête du réformateur est un peu plus allongée.

Ŕ. Semblable au n^o 47. Les lettres de l'inscription sont un peu plus épaisses et larges.

Tranche unie. Diam. : 0,014. Argent. Poids : 1,50.

Musée de Winterthur.

N^o 49. Croix latine trefflée à l'intersection des bras de laquelle se trouve une minuscule médaille.

Légende : *Bras horizontaux*. Gauche en deux lignes : ULRICH | G . 1484 Droit en deux lignes : ZWINGLI | G . 1531 *Bras verticaux*. Supérieur : 3 . JUBIL Inférieur : D . REFORM . 1819 . L'intersection des bras est occupée par le buste du réformateur, vu de droite, vêtu et coiffé comme précédemment.

Ŕ. Les bras horizontaux sont occupés par trois étoiles à six rais, de même que le bras supérieur vertical ; le bras inférieur vertical compte quatre de ces étoiles, le tout dans un filet qui suit le bord de la pièce. Revers de la médaille centrale : dans une couronne formée de deux branches de feuilles de chêne une étoile à six rais plus grande que celles des bras.

Longueur : 0,0425. Largeur : 0,036. Argent doré. Poids : 4,50.

Collection P.-Ch. Strœhlin.

Existe également en argent du poids de 3,75.

Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Ströehlin.

N° 50. Anépigraphe. Buste du réformateur à droite, vêtu et coiffé comme les précédents.

Ṛ. Anépigraphe. Dans une couronne formée de deux branches de chêne une étoile à six rais. Forme le motif central du bijou précédent et en est une reffrappe.

Tranche unie. Diam. : 0,012. Argent. Poids : 1,45.

Musée de Winterthur. — Collection P.-Ch. Ströehlin.
— L'exemplaire de Winterthur pèse 1,25.

N° 51. ULRICH ZWINGLI DER REFORMATOR

A l'exergue ✨ Dans un cercle cordonné le buste du réformateur à droite, vêtu et coiffé comme les précédents.

Ṛ. ALLE SICHERHEIT DER SEELE IST DAS INNIGE VERTRAUEN AUF GOTT A l'exergue ★ Dans un cercle cordonné entre deux branches de laurier en sept lignes :
ZUR | ERINNERUNG | AN DIE | 400JÄHRIGE | JUBELFEIER
| 1 . JAN . 1884 | ★

Tranche unie. Diam. : 0,0395. Etain.

Collection P.-Ch. Ströehlin.

N° 52. ULRICH ZWINGLI DER REFORMATOR A l'exergue ★ Dans un cercle, le buste du réformateur à droite, vêtu et coiffé comme les précédents ; le tout entouré d'un grènetis.

Ṛ. Légende : 1 . JAN . 1884 Dans une couronne formée de deux branches de laurier en quatre lignes : ZUM
| 400JÄHRIG . | JUBILÄUM | ★ Le tout entouré d'un grènetis.

Tranche unie. Diam. : 0,0245. Bronze.

Collection P.-Ch. Ströehlin.

Je décris sous le numéro suivant une médaille du réformateur Bullinger, parce que le nom de Zwingli se trouve dans une des légendes.

N° 53. M . HENRICVS . BYLLINGERVS . Buste du réformateur vu de face légèrement à droite, en costume ecclésiastique.

Ŕ. En dix lignes : MDIV | NATVS | BREMOGARDI |
MDXXXI | SVCCCESS · ZVINGLIH | PASTOR TIGVRINVS ·
| ANNIS XLIV | OBIIT | MDLXXV | ÆT LXXI

Tranche unie. Diam. : 0,036. Argent. Poids : 22 gr.

Gravée par Hans-Jacob Gessner à l'occasion de la fête du jubilé de la Réformation de 1719.

Musée de Berne. — Musée de Winterthur.

(Haller, n° 159. — Henseler, p. 22, n° 3. — B. Reber, *Fragments numismatiques sur le canton d'Argovie*, n° 80, pl. VIII, n° 28, dans *Revue suisse de Numismatique*, 1^{re} année, 1891.)

Je serais reconnaissant à ceux de nos collègues qui pourraient compléter la présente liste, soit en ajoutant quelque numéro, soit en rectifiant les renseignements bibliographiques et descriptifs donnés d'après divers auteurs, ou en me faisant part de ceux qui n'ont pu être indiqués.

H. GALLER.
